

Congrès International.

Chirurgie générale.

Par M. RICARD, professeur agrégé, chirurgien de l'hôpital Saint Louis.

“ Résumé ”

Après quelques paroles de bienvenue de M. le professeur Tillaux, la section de chirurgie a commencé ses travaux.

M. Ceccherelli (de Parme) a vanté les bons effets de l'eau de Salso-Maggiore, dans les infections tuberculeuses. Le professeur italien emploie cette eau “ salée iodique ” en injections, en instillations, en lavages. Il a soin de la stériliser et de la couper de deux tiers d'eau distillée. Ces eaux “ phissantes ” sont remarquables par la quantité considérable de chlorure de sodium, d'iode, de brome, de strontium et de lithium.

Nous descendons ensuite de la tuberculose au bacille du chancre mou, dont le docteur maréchal (de Châtillon sur Seine) a pu obtenir une culture pure, ainsi que l'inoculation au cobaye.

M. Faure (de Paris) donne des chiffres encourageants, à propos de la chirurgie du cancer. En cinq ans, il a opéré 93 cancers, il a obtenu 20 p. 100 de guérison dépassant une année. Il rappelle la vieille formule : opérer large et vite.

M. Braquehay (de Tunis) s'est trouvé fort satisfait de l'emploi de la nirvanine en chirurgie. C'est un anesthésique local connu depuis 1898 ; c'est un sel très soluble, légèrement antiseptique et stérilisable à l'autoclave dans ses solutions. Il est peu toxique. Les doses doivent être plus élevées que celles utilisées pour sa rivale la cocaïne.

Les solutions utilisées sont titrées à 4 et 5 pour cent. Les doses sont injectées de 20 à 50 centigrammes.

La durée de l'anesthésie est d'environ une demi-heure.

La nirvanine est irritante pour l'œil, elle convient très bien pour la chirurgie des voies urinaires, pour les cystites douloureuses, l'urétrotomie ; pour les petites opérations courantes.